

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Leur vaillance dans ce
drame de l'Occupation*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3350 titres à ce jour. « Trop nombreuses, trop angoissantes par leur durée ont été les circonstances qui ont uni le pasteur à ses ouailles pour qu'il me soit permis, et même possible, de les raconter, et si j'osais le dire, de les reproduire avec précision, sans au moins indiquer le modeste rôle que j'ai pu remplir par le fait même de ma présence au milieu de ce peuple infortuné. C'est un devoir pour moi de donner à tous ces événements successifs leur exactitude et leur relief, et, je ne puis le faire, si je n'indique pas que j'en ai été le témoin (...) Je voudrais me redire – et redire à quiconque voudra bien me lire – leur patriotique attitude dans la guerre, leur



vaillance dans ce drame de l'Occupation dont ils devinrent bientôt les acteurs, leur sang-froid et leur courageuse patience dans un long tête-à-tête avec un ennemi dissimulé et barbare, les multiples dangers qu'ils endurèrent pour la France, pour cette France de laquelle, pendant près de trois années, ils furent pourtant séparés par une barrière de fer et de feu, ignorant tout d'elle, sauf peut-être ce que leurs intuitions d'âme et de cœur leur laissaient deviner à travers les mensonges quotidiens de la presse allemande. »

Bientôt réédité

Lens 1914-1918.

*La guerre, l'invasion,
l'occupation allemande, les destructions*

par le chanoine
Emile Occe

Un centre logistique important
pour l'armée allemande

De par sa situation très proche du front, la ville de Lens a beaucoup souffert lors de la Première Guerre mondiale. Elle connut l'invasion en octobre 1914 et fut occupée jusqu'en 1918. Parce qu'elle était un centre logistique important pour l'armée allemande, elle subit de très fréquents bombardements. Un grand nombre des obus de tous calibres qui la pilonnèrent n'explosèrent pas, ce qui ralentit considérablement la reconstruction de la cité. À la fin de la guerre, la population avait diminué de moitié et Lens avait subi l'une des plus grandes destructions

de tout le front français. La ville et le bassin minier étaient presque totalement rasés. Avant leur fuite, les occupants avaient noyé et détruit tous les puits de mines. Le monument aux morts édifié sept ans plus tard sur la place du Cantin par Augustin Lesieux et inauguré le 30 mai 1925 par Édouard Herriot, président de la Chambre des députés, rend hommage aux mineurs par un bas-relief présentant une galerie de mine au boisage brisé et envahie par les eaux. Lorsque les premiers habitants revinrent à Lens, ils souffrirent non seulement de la faim mais également de la grippe espagnole qui emporta bon nombre d'entre eux. La ville reçut la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la croix de guerre avec palme.

La vie allemande à Lens

Le livre premier présente Lens au début de la guerre, du 4 août au 4 octobre 1914, avec la mobilisation, les scènes de départ, l'union patriotique, l'établissement d'une ambulance, l'inquiétude, la première occupation. Le livre deuxième traite de l'invasion, du 4 octobre au 31 décembre 1914 : l'entrée de l'armée allemande, la physionomie de la ville, le pillage des maisons, la contribution de guerre, la vie allemande à Lens, la réquisition du vin, les évacués de Vermelles, les prisonniers civils, les premiers obus, le passage des prisonniers français, la fête de Sainte-Barde, Noël et la fin de l'année. Le livre troisième s'intitule « En pleine occupation » et relate les perquisitions et les réquisitions, la vie matérielle des envahis, l'assassinat de mademoiselle Pruvost, l'espoir de délivrance, la réception des grands blessés de guerre, l'Amérique au secours des envahis, le bombardement du presbytère, les Lensois envoyés à Valenciennes, les nouveaux bombardements, la vie dans les caves. Le livre quatrième, « Sous le canon des alliés (1916) », évoque le vol des avions et les bombardements, les évacuations particulières, la chapelle souterraine, les nouveaux impôts, les nombreuses victimes, les jeunes Lensois tués près de la fosse N° 5, les morts et les blessés au coin de la rue de la Bataille. Le livre suivant raconte « les derniers jours de Lens (janvier-avril 1917) » : l'évacuation des derniers habitants de Liévin, le vol des cloches, la tragique journée du 16 février, les bombardements et l'évacuation totale de Lens. L'auteur évoque les Lensois en exil (avril-août 1917) : en Belgique, le régime alimentaire, l'espoir, le voyage de retour ; le lendemain du rapatriement (août 1917-3 octobre 1918) : les déceptions des rapatriés, les évacués pour la deuxième fois, la délivrance de Lens. L'ouvrage s'achève avec les ruines de Lens : Lens dans le passé et au XIX^e siècle, l'invasion du bassin houiller et la destruction systématique, l'aspect de Lens après sa destruction, la renaissance de la ville.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3322 TITRES**

74 TITRES SUR
LE PAS-DE-CALAIS

Renseignements au
03 23 20 32 19

LENS 1914-1918.

LA GUERRE, L'INVASION, L'OCCUPATION ALLEMANDE, LES DESTRUCTIONS

Durant des siècles, Lens joua son rôle de bastille dans le rempart français du nord contre l'envahisseur, qu'il fût allemand, autrichien, bourguignon ou espagnol et la ville connut de fameux sièges. Mais lorsque, par des failles du terrain, un gisement considérable de houille noire fut découvert, une ère nouvelle commença et la cité devint belle et puissante. Le jour de la mobilisation, la ville se réveilla, revêtue d'un caractère nouveau. Les mobilisés firent leurs derniers préparatifs et le 3 août 1914, les Allemands ayant déclaré la guerre à la France, les rues s'emplirent de tous les défenseurs de leur pays qui se dirigeaient vers la gare. Un sentiment d'inquiétude s'empara ensuite des habitants privés de la moindre information. Le 31 août, une patrouille allemande entra dans la ville et déclara au maire qu'elle s'emparait de Lens. Très vite, une affiche fut collée sur la petite porte de la mairie : le Prussien von Oppel invitait la population au calme, la menaçait de représailles en cas de manifestations et annonçait l'arrivée prochaine d'une armée de trente mille hommes. Le 7 septembre, l'ennemi quittait la ville, mais le 4 octobre, vers cinq heures de l'après-midi, ses colonnes armées entamèrent un long défilé qui se poursuivit jusque dans les premières heures de la nuit. Quand l'ordre de dislocation fut donné, les Allemands s'en allèrent par petits groupes à la recherche d'un gîte. Aux premières heures de l'occupation, il planait un silence de mort sur la ville et toute la vie civile des quinze mille habitants qui étaient restés dans la cité fut interrompue. L'une des premières préoccupations des Allemands fut de rechercher les hommes et les jeunes gens qu'ils estimaient mobilisables. Plutôt que de travailler pour l'ennemi, ceux-ci se cachèrent dans les caves ou dans les mansardes, mais bientôt un premier groupe fut arrêté. Chaque maison lensoise fut soumise à un pillage organisé. Le drapeau de l'envahisseur flotta au balcon de la maison de M. Dormion, située sur la Grand'place et l'heure allemande fut déclarée la seule valable. Il s'agissait de couper les habitants du reste de leur pays. « C'est l'exil à l'intérieur, l'exil du prisonnier et de l'iloté ; il n'en est pas de plus douloureux ». Il dura jusqu'à l'ordre d'évacuation complète de la ville, le 11 avril 1917, alors que les Alliés avaient entamé leur offensive. Lorsque les Lensois purent enfin réintégrer leur ville, plus une seule maison, plus un seul pan de mur ne tenait debout. Dans de savantes excavations, la poudre des torpilles allemandes avait été apportée à pleines mains. Un ordre avait été donné et la ville avait sauté.

Rédition du livre intitulé *Lens 1914-1918. La guerre, l'invasion, l'occupation allemande, les destructions*, paru en 1919.

Réf. 1792-3334. Format : 14 X 20. 304 pages. Prix : 40 € Parution : septembre 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2014
1792-3334

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « LENS 1914-1918 » :

..... ex. au prix de 40 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.